

RivEspérance 2024 : quelle spiritualité pour demain ?

Entre sens et engagement

NOÉMIE LAMBERT ET MARIE-EVE CARTON-DELCOURT

Pour sa 6^e édition, le forum RivEspérance 2024 s'est déroulé dans la cité ardente. Placé sous le signe de l'ouverture, l'évènement s'est articulé autour d'animations multiples et de nombreux intervenants aux profils divers et variés. Retour sur quelques témoignages personnels et pourtant ô combien universels.

Lors de la soirée d'ouverture, nous avons pu assister à une table ronde constituée de quatre voix spirituelles. Se sont succédé Rachid Benzine (islamologue et politologue), Laurence Flachon (pasteure protestante), Charles Delhez (jésuite) et André Füzfa (mathématicien et astrophysicien, agnostique). Chaque intervenant a exposé sa définition du mot *spiritualité* et a indiqué le sens qu'il lui donne en regard de la société actuelle. Finalement, les orateurs se sont rejoints autour des notions d'intériorité, de relation à autrui, d'art et d'engagement qu'évoquent la spiritualité. En outre, les mots que nous retiendrons sans nul doute de ce partage sont ceux qui illustrent l'agnosticisme d'André Füzfa : « *J'ai toute confiance dans le doute pour douter en toute confiance* ».

Au cours de la matinée du lendemain, deux thématiques ont été explorées : l'écospiritualité et l'interreligieux au féminin.

Pierre-Paul Rubens (*Des arbres qui marchent*) et Pablo Servigne (*L'entraide, l'autre loi de la jungle*) se sont relayés pour exposer – et peut-être explorer, en tant qu'individus, comment la spiritualité rythme leur rapport au monde et à la société. Les deux hommes aux expériences bien différentes se sont pourtant senti la même vocation : celle d'un engagement marqué par le décentrement de soi, l'espérance et la pulsion de Vie.



Malika Hamidi (*Un féminisme musulman, et pourquoi pas ?*) a ensuite côtoyé Marion Muller-Colard (*L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce*) sur la scène. Les deux femmes ont abordé la question de la spiritualité au féminin selon des paradigmes bien différents. Marion Muller-Colard s'est penchée sur le récit de l'onction de Marie de Béthanie (Jn 12,1-11). Une belle illustration de la pérennité du sujet de la place de la femme dans la société et dans les groupes dominés par le masculin en général. L'oratrice conclura par un touchant commentaire sur la question que pose adroitement Jésus à ses disciples, au sujet de leur réaction devant cette femme impuissante et pourtant pleine de bonne volonté : *Pourquoi lui faites-vous de la peine ?* En parallèle, Malika Hamidi expose la situation des femmes de sa génération, prises en otage entre les lectures traditionnelles de la religion et une laïcité qui en cherche l'annihilation, peut-être à l'excès. Sur scène, elle défend le travail de longue date des femmes s'étant spécialisées dans les sciences islamiques et dont les travaux ont été marginalisés.

Enfin, Malika Hamidi fera observer à l'assemblée que parmi les centaines de personnes présentes, elle semble être la seule à vivre l'Islam malgré une thématique résolument large et inclusive. Faut-il y voir là un défi pour RivEspérance qui a déjà réussi à intéresser, pour cette édition de 2024, les plus jeunes grâce à une série d'ateliers plus éclectiques les uns que les autres ?

Nous avons en tout cas hâte de retrouver l'ASBL dans deux ans pour profiter d'un forum tout aussi pétillant et stimulant que cette édition 2024. ■

La présentation des intervenants et les premières traces des conférences sont à retrouver sur RivEspérance 2024 : Quelles spiritualités pour demain ?

Rendez-vous sur rivesperance.be

